



Corona : Il n'y a plus de vrais scientifiques, seulement des universitaires qui « rampent »



(Entretien avec Shiva Ayyadurai) Partie 2

Se pourrait-il que les bactéries et les virus ne puissent pas du tout tuer les humains ? Le scientifique et homme politique indien-américain Shiva Ayyadurai en est convaincu et va même plus loin : il décrit la crise de Coronavirus comme « le plus grand canular effrayant de tous les temps », qui fait que de nombreux médecins et scientifiques ne disent plus la vérité par peur de perdre leur emploi et leur famille. Découvrez-le vous-même dans l'inter-view suivante.

J.K. : Dr Shiva, vous êtes biologiste systémique et vous avez obtenu plusieurs diplômes d'ingénieur au MIT avec une spécialisation en bio-ingénierie. Ce sujet n'existait pas il y a 20 ans. Que pouvez-vous donc apporter à la discussion sur le coronavirus que nous n'avons pas entendu de la part des virologues ou des épidémiologistes ?

S.A. : Le domaine de la biologie systémique a été créé pour la raison que l'ensemble de la science, en particulier les créateurs de la discipline, ont un aperçu précis des problèmes des systèmes d'ordre élevé. Et le corps humain est justement un tel système. Ils se sont rendu compte que, pendant trop longtemps, c'était le fief des virologues et des biologistes. Imaginez cela en termes de systèmes ... Imaginez un gros avion - les ingénieurs comprennent bien -. Imaginez maintenant quelqu'un qui ne connaît que le fonctionnement d'une petite vis sur l'hélice d'un avion ou quelqu'un qui ne connaît que le fonctionnement du siège du pilote ou du manche à balai. Tous ces éléments font partie d'un système beaucoup plus vaste. La biologie a été comme ça, nous l'appelons réductionniste. Vous pourriez gagner le prix Nobel si vous pouviez expliquer comment deux parties fonctionnent ensemble, deux protéines par exemple. L'histoire de la découverte et de la recherche sur l'ADN a été façonnée par le dogme central de la biologie moléculaire jusqu'en 2003. C'est ainsi que ça s'est passé : Vous pouvez trouver un gène qui provoque une maladie. Ce modèle était très réductionniste. La recherche des gènes qui causent la maladie a été encouragée. Mais en 2003, une chose remarquable s'est produite. Nous avons découvert que nous avons le même nombre de gènes que les vers. Donc, les êtres humains ont près de 20 000 gènes - et un ver a près de 20 000 gènes. Et cela a bouleversé la biologie. L'humain a compris, attendez une minute, quand le nombre de gènes... parce que les biologistes, dans leur idée fautive parce qu'ils ne pensent pas en systèmes, ils pensaient que la complexité d'un organisme était proportionnelle au nombre de gènes. Plus il y a de gènes, plus l'organisme est complexe. Nous, les ingénieurs, nous savons que c'est une erreur.

Je vous donne 100 pièces, une personne va les attacher l'une après l'autre et les relier de façon linéaire. Quelqu'un d'autre les reliera d'une manière très différente, ce sont les connexions qui déterminent la complexité. Alors les gens ont dit, oh, ce ne sont pas seulement les gènes et les protéines eux-mêmes, c'est la façon dont ils sont connectés. Cela a

conduit à ce qu'on réalise que nous devons regarder au-delà des gènes et comprendre les mécanismes moléculaires. C'est pourquoi le département de bio-ingénierie a été créé au MIT en 2003. On s'est rendu compte que nous devons aborder la biologie comme des ingénieurs. Et il existe un énorme fossé de connaissances qui ne sera jamais comblé si nous n'écoutons que les virologues ou les biologistes. Ils ne pensent pas au lien entre les os de la jambe et les os du pied. Ils ne sont pas non plus payés ou encouragés à le faire. C'est pourquoi je suis revenu au MIT lorsque le domaine de la biologie des systèmes a été créé. J'avais déjà trois diplômes, j'ai fondé plusieurs entreprises et je m'intéresse beaucoup au traitement de l'information et à la biologie. Mon but était de créer une technologie que l'on croyait impossible auparavant. Imaginez une technologie qui puisse être utilisée pour modéliser les mécanismes d'interactions si complexes - que sur un ordinateur vous pouvez même modéliser le cancer ou l'inflammation ou le système immunitaire. Pour comprendre tout cela d'un point de vue architectural. Ça, c'est une approche systémique. Cela nécessite un tout autre type de scientifique. Je suis l'un d'entre eux - un scientifique des systèmes.

J.K.: Comment cela peut-il être appliqué à la crise du coronavirus ? Qu'est-ce que l'approche systémique ?

S.A.: D'un point de vue systémique - nous revenons au système initial de notre conversation, le système immunitaire. Le système immunitaire est comme le système d'exploitation du corps. Il est vieux de millions d'années, au moins aussi vieux que les vertébrés, même les invertébrés. Peu importe si vous croyez à l'évolution normale ou à l'évolution dirigée par Dieu. C'est le système de base du corps. De quel type de système s'agit-il ? En 1962, nous avons la compréhension suivante du système immunitaire : deux boîtes noires. C'est sur cette base que des vaccins ont été mis au point. Une réponse immunitaire innée et un système immunitaire adaptatif. L'idée était la suivante : Lorsqu'un agent pathogène attaque une personne, un virus, une bactérie ou un fungus, la partie innée du système immunitaire se réveille et tente d'éteindre l'agent pathogène. C'est comme si un simple soldat tirait sur un ennemi envahisseur. Si cela ne fonctionne pas, la partie adaptative continue : elle est comparable à celle d'un sniper et crée des anticorps. Sur la base de cette compréhension du système immunitaire, des vaccins ont été mis au point. Aux États-Unis, J.F. Kennedy a adopté le « National Vaccine Act » de 1962, mais vers 1986, la santé de nombreuses personnes a été atteinte. Les parents ont commencé à poursuivre en justice les fabricants de vaccins. Aux États-Unis, un tribunal appelé « National Vaccine Injury Court » a été créé. Et maintenant, voici la raison pour laquelle je vous dis cela : Notre compréhension actuelle du système immunitaire est différente. Il n'y a pas seulement deux boîtes noires, il y a le chaînon manquant appelé « système interféron », auquel je me suis consacré pour sa compréhension et sa modélisation dans ma thèse de doctorat. Ensuite, le système microbien, les bactéries et les virus intestinaux assez étonnants, puis le couplage au cerveau, au système nerveux - le système est beaucoup plus complexe.

J.K.: Qu'est-ce que tout cela nous apprend sur le nouveau coronavirus ?

S.A.: Hé bien, il n'est pas si nouveau. Dans l'histoire de l'établissement médical, il est de tradition de toujours accuser un virus. Trouver le virus – lui attribuer la responsabilité. Un incident se produit - nous avons besoin d'un coupable. Et la nouveauté - les coronavirus, ils existent depuis toujours et partout. Je suppose que vous en avez des éléments en vous, j'en ai des éléments sous une forme ou une autre.

J.K.: C'est vrai, mais cette variante est nouvelle.

S.A.: Cette variante est nouvelle, tout comme le sont de nombreuses autres variantes. Nous transportons environ quatre-vingt billions de virus dans notre corps, vous êtes une usine à microbes ambulante, je suis une usine à microbes ambulante. Et si vous demandez à quelqu'un : si vous attrapez un virus, comment tombez-vous malade ? Alors celui qui répond (et malheureusement cela est également diffusé par les médias du main-stream, et malheureusement en fait par tout l'establishment médical, les médecins en raison de leur formation liée aux sociétés pharmaceutiques), parce qu'ils ne connaissent pas le système immunitaire - donc la réponse est probablement : le virus pénètre dans le corps et ronge l'épithélium pulmonaire et un vaccin bloque tout cela. Ainsi, malheureusement, leur compréhension est née d'une science fictive, d'un modèle dépassé. Il est important de comprendre la chose suivante sur ce virus - mais aussi sur les autres : En réalité, lorsque le système immunitaire est affaibli et que sa fonction est altérée (ce qui arrive avec l'âge ou dans des conditions défavorables), le propre système immunitaire commence à réagir de façon excessive. En termes d'ingénierie, c'est comme si le moteur de la voiture ne tournait pas sur tous les cylindres, mais sur un seul, et que [le corps] essayait de compenser sur un cylindre la mauvaise performance des autres. Si le système immunitaire réagit de manière excessive, et attaque non seulement les particules virales, mais aussi les cellules des tissus où se trouvent ces particules virales. Le « coronavirus » de ce type, tout comme le « SRAS », va dans l'épithélium pulmonaire, les autres types de virus vont ailleurs, les poliovirus vont dans la gaine de myéline des fibres nerveuses du dos. En cas de réaction excessive, ces cellules sont alors attaquées et de nombreuses personnes deviennent paralysées. Mais le point essentiel pour comprendre, si nous voulons vraiment parler scientifiquement, c'est que votre propre système immunitaire affaibli et dysfonctionnel vous attaque.

J.K. : Mais c'est ce que disent les experts reconnus : les personnes ayant un système immunitaire défaillant, avec certaines pathologies préexistantes ont un risque plus élevé de maladie grave, surtout quand elles sont âgées. Nous le constatons aux États-Unis, de nombreux diabétiques et patients cardiaques ont une évolution plus grave de la maladie Covid-19. Personne ne contredit ce que vous dites maintenant.

S.A. : C'est le but. Si vous lisez un message, il est sous-entendu quelque part en dessous de celui-ci mais n'est jamais expliqué. Car sans une compréhension détaillée, sans une divulgation, quelle est la solution proposée ? Supposons qu'il soit expliqué de cette façon, quelle est la solution ? Prenons une population de 1 000 personnes, dont dix ont un système immunitaire affaibli (fumeurs, diabétiques et les 38 % de la population qui sont plus âgés : les personnes de plus de 65 ans). Comment aborder le problème de ce système ? Il existe une population, d'un point de vue épidémiologique, qui présente un risque élevé de mortalité en raison d'un système immunitaire affaibli. Ensuite, un agent pathogène vient de l'extérieur. Allez-vous blâmer cet agent pathogène pour la fermeture de toute votre économie, ou allez-vous vous en occuper sur le plan médical et de manière clairement individualisée ? Parce qu'en 2003, nous nous sommes rendu compte que nous devions nous éloigner de la solution unique pour tout. C'est moyenâgeux. Tous les diabétiques reçoivent les mêmes médicaments, des médicaments standards - pour toutes les maladies. L'objectif était alors de reconnaître que nos types de corps sont différents, et que le bon médicament doit donc convenir à la bonne personne. C'est ce qui ressort clairement du « Projet sur le génome humain ». Si nous voulons pratiquer une véritable médecine, même dans la perspective de la médecine occidentale conventionnelle, pourquoi des systèmes économiques entiers sont-

ils bloqués? Pourquoi les personnes en bonne santé, les personnes gravement malades et celles dont le système immunitaire est affaibli se voient-elles prescrire les mêmes médicaments et pourquoi des systèmes économiques entiers sont-ils détruits ? Ce qui est également une réaction excessive fondamentale. Il s'agit donc de la réaction excessive du système immunitaire affaibli de certaines personnes et de la réaction excessive de vos politiciens et des miens, qui ont bloqué des systèmes économiques entiers.

J.K. : Mais vous reconnaissez que ce nouveau type de coronavirus est contagieux et pourtant vous critiquez vivement la quarantaine qui a été imposée presque partout dans le monde. Y a-t-il un scénario dans lequel vous reconnaîtrez la nécessité d'une quarantaine ?
S.A. Je voudrais répondre par une contre-question. Lorsque l'épidémie de grippe H1N1 a éclaté, 56 millions de personnes ont été infectées : 17 % de la population des États-Unis. L'économie américaine a-t-elle été stoppée ?

J.K. : Non, donc une nouvelle approche.

S.A. : Et combien en sont morts ? 16 000 personnes. Le système économique américain a-t-il été mis à l'arrêt ?

J.K. : Non, bien sûr que non.

S.A. : Aujourd'hui, la question rationnelle est la suivante : pourquoi fermons-nous des systèmes économiques entiers ?

J.K. : On prétend que le coronavirus est plus contagieux que le virus H1N1.

S.A. : Très bien. Voyons cela. Combien de virus différents avec ce taux d'infection connaissons-nous ? Et si on considère la grippe H1N1 ou le nombre de décès. Environ 15 % de la population américaine a été infectée. En supposant que deux fois plus de personnes soient infectées, donc 30 %. Aux États-Unis, ce nombre serait de 90 millions, et 0,3 % de la population américaine infectée est décédée à l'époque. Si nous supposons que deux fois plus de personnes meurent, nous avons doublé le taux d'infection et le taux de mortalité passe à 0,6 %. Cela signifie que 540 000 personnes meurent. Et maintenant, combien de personnes meurent aux États-Unis de maladies cardiaques ?

J.K. : Je n'en suis pas sûr, mais je pense que le nombre de décès quotidiens aux États-Unis en 2017 se situe entre 7 700 et 8 300 au total.

S.A. : C'est un chiffre quotidien, mais les maladies cardiaques tuent 540 000 personnes par an, donc près de 600 000.

J.K. : Mais les maladies cardiaques sont-elles contagieuses ? C'est l'argument qu'on utilise toujours.

S.A. : Oui, tout à fait, mais c'est justement le problème. Je vous donne les chiffres sans vouloir faire peur. Si on regarde les chiffres de la même manière, sans avoir recours à la peur de l'infection, 540 000 personnes meurent, ce qui est beaucoup. 600 000 meurent déjà de maladies cardiaques, 500 000 meurent chaque année du cancer, 440 000 meurent d'erreurs médicales, 200 000 autres meurent chaque année à cause de médicaments et 1,9

million de personnes sont admises à l'hôpital chaque année. Dans ces cas-là, où sont l'isolement et la mise à l'arrêt de tout ?

Si la santé publique est importante pour nous, et elle l'est, alors nous devrions parler du surpoids. 30 % de la population américaine est en surpoids. Où est la mise à l'arrêt de l'économie ? Il en faudrait peut-être une ? Où sont toutes les quarantaines, les isolements et les mises à l'arrêt de l'économie à cause de toutes les autres maladies qui surviennent si fréquemment. 54 % des adolescents américains souffrent d'une maladie auto-immune quelconque. 54 % !

Un enfant ou un adolescent sur cinq souffre d'un trouble mental quelconque. Où est le mode d'arrêt d'urgence ? Ce que nous voyons ici c'est une approche déséquilibrée de la médecine, car tout le reste ne sert pas les intérêts des « Big Pharma ». Au contraire ce sont les personnes dans les exemples donnés qui sont censées servir les intérêts des industries pharmaceutiques. Il n'est pas question pour eux de s'attaquer aux vrais problèmes et il faut que les gens s'en rendent enfin compte.

Oui, les gens sont importants pour nous. Où est donc la mise à l'arrêt d'urgence de l'économie en raison des maladies cardiaques, des fautes médicales, du surpoids, etc. ? Il n'y en a pas, car tout cela est causé par les multinationales agricoles et l'industrie pharmaceutique. Les grands médias ne veulent pas non plus parler de cette vérité, car ils sont payés par les multinationales agricoles et pharmaceutiques. Regardez qui paie leur publicité. Si nous voulons découvrir la vérité et parler réellement au niveau scientifique, nous devons le faire. Nous ne devons pas parler des chiffres dans un contexte général, mais en termes relatifs, car la santé publique est en jeu.

J.K. : Vous décrivez donc cette crise comme, et je cite : « Le plus grand canular effrayant de tous les temps ». Pouvez-vous expliquer comment, selon vous, le monde entier se laisse prendre à ce canular ?

S.A. : Pas le monde entier. J'ai parlé à de nombreuses personnes et beaucoup sont indignées. Les travailleurs aux États-Unis sont de plus en plus en colère.

J.K. : Parlons des hommes politiques, des décideurs, qui, selon vous, tombent dans le panneau.

S.A. : La malheureuse fusion jusqu'à la fusion des médias, la malheureuse fusion et la consolidation du pouvoir des grands hôpitaux et des compagnies pharmaceutiques, cela donne un groupe de personnes assez restreint qui peut contrôler les récits. Ce n'est même pas une théorie de conspiration. Robert a bien écrit à ce sujet, Noam Chomsky dans « Manufacturing Consent »... On pourrait écrire toute une thèse là-dessus, et nous en sommes témoins maintenant. Quelqu'un avec des références comme les miennes, et j'ai des références tout simplement incroyables, peut réellement s'exprimer. J'ai toutes ces références du MIT, j'ai eu des bourses de recherche complètes, j'ai été nommé pour la « Médaille nationale de la technologie et de l'innovation ». Je ne suis pas un taré quelconque.

Et je sais exactement que les scientifiques, les universitaires font malheureusement partie de la « Big Academia ». Avec l'adoption de l'amendement Manfield, nous avons éliminé les grands scientifiques. Maintenant, tout ce que nous avons, ce sont des universitaires qui rampent. Et beaucoup d'entre eux, mes amis du MIT, me disent : « Shiva, ce que tu dis est absolument vrai, mais je ne le dirai pas, j'ai une famille à nourrir. » J'ai de la chance, je suis un inventeur, je gagne mon propre argent. Je dirige mes propres laboratoires de recherche,

je ne dois rien à personne. Et le problème fondamental est le sui-vant :

Le noble devoir de la science est de communiquer la vérité. Et je dis la vérité ici : toute cette affaire restera dans les annales comme le plus grand canular effrayant, car elle sert trois objectifs. Premièrement, détruire les systèmes économiques, et cela de façon particulièrement forte aux États-Unis. 17 millions de personnes sont devenus chômeurs. Nous voyons également les plans sans équivoque de « BigPharma », de l'OMS et des services de lutte contre l'épidémie qui visent à rendre les traitements médicamenteux obligatoires. S'ils le veulent bien, dans six mois, vous ne pourrez plus obtenir votre permis de conduire comme ça, on dira : « Où est votre carnet de vaccination ? » Ou bien aller dans une salle de sport, à la discothèque, etc. Réfléchissez-y. Et pourquoi ? Parce que « BigPharma » perd de l'argent, d'année en année, il suffit de regarder les chiffres. Ils ont davantage d'investissements, plus de 30 % dans la recherche et le développement, avec une tendance à la hausse. On pourrait penser que celui qui investit le plus dans la recherche et le développement recevra plus de subventions. Mais ils reçoivent 30 % de moins, et la tendance est à la baisse. Parce que même la FDA, l'Autorité de contrôle de la qualité des médicaments et des aliments, commence à se rendre compte que leurs produits sont des poisons.

C'est pourquoi leur nouveau plan d'entreprise est désormais basé sur les vaccins. Pourquoi ? Parce que vous pouvez poursuivre le fabricant d'un médicament en dommages et intérêts ; ça a coûté 5 milliards de dollars en 13... 14 ans. Donc très cher, à haut risque, à faible profit, et vous pouvez être poursuivi en justice. Les vaccins ne présentent pas ce risque. Ils ne sont pas soumis à la même réglementation, ils sont appelés produits biopharmaceutiques. Deuxièmement, vous ne pouvez pas poursuivre un fabricant de vaccins, grâce à Ted Kennedy et aux politiciens qui protègent « BigPharma » Vous ne pouvez pas les poursuivre en justice. Et si vous le faites, vous ne pouvez porter plainte que devant un tribunal géré par la fédération pour des affaires de vaccination. Cela signifie que c'est le contribuable qui paie. Vous voyez ce que je veux dire ? Aucun grand média ne couvre ce sujet.

J.K. : D'après ce que j'ai compris de vos déclarations et de votre interview, votre plus grande inquiétude c'est la médecine forcée. Le week-end dernier, Bill Gates est apparu à la radio publique en Allemagne et a déclaré que 7 milliards de personnes devaient être vaccinées. De quoi s'agit-il exactement ?

S.A. : Voilà, je m'en doutais. L'objectif est de paralyser l'ensemble de l'économie américaine, même si elle imprime six billions de dollars. Cela fait partie des objectifs de développement durable. Imaginez : 7,2 milliards de personnes vous donnent 1 000 dollars chaque année, soit 7,2 billions de dollars.

Bill Gates ne connaît pas la biologie, il vient d'une famille riche et il a été oint comme s'il savait ce qu'il faisait parce qu'il a volé de l'argent du trésor public. Sa fondation aurait dû payer des impôts. Ils ont transféré l'argent à la Fondation Bill & Melinda Gates, en ont fait une grande publicité et il sera le sauveur de toutes les personnes de couleur de la planète. C'est raciste. Ce qu'il fait, c'est du racisme institutionnalisé.

Son but est essentiellement la médecine forcée. Regardez ses partenaires : Hillary Clinton, Chan/Zuckerberg, CDC, des multinationales pharmaceutiques. Ce sont ses amis, ce sont les cercles dans lesquels il vit ! Ces gens veulent diriger une médecine du haut vers le bas.

Pourquoi ? C'est simple : ils suivent l'argent. Ils suivent l'argent ! Il s'agit de 7 000 milliards de dollars par an de revenus récurrents pour l'industrie pharmaceutique.

J.K. : Mais comment cela fonctionne-t-il ? En mettant toute l'économie à l'arrêt, non seulement aux États-Unis, mais aussi dans d'autres pays ? Et d'autre part, y a-t-il de grandes entreprises pharmaceutiques qui pourraient tirer profit de la situation à l'avenir ?

S.A. : Pas ils pourraient, ils en tireront profit !

J.K. : Oui, mais comment on peut combiner ça : laisser toute une économie s'effondrer – dans plusieurs pays, pas seulement aux États-Unis – pour que quelques entreprises pharmaceutiques puissent ensuite en tirer des revenus ? Ça ne semble pas en valoir la peine.

S.A. : Avez-vous fait le calcul ?

J.K. : Non.

S.A. : Alors faites le calcul ! Vous découvrirez que ça en vaut la peine. Vous avez une industrie qui vaut des milliards de dollars, appelée « Big Pharma », et cette industrie est en train de disparaître. Les gens n'achètent plus de médicaments, regardez la valeur des actions Sanofi, la valeur des actions des médicaments pour le cœur et pour le diabète est en baisse.

Mangez-vous des aliments biologiques ?

J.K. : Eh bien, la nourriture en Allemagne est de meilleure qualité qu'en Amérique.

S.A. : Essayez-vous de mener une vie saine ?

J.K. : Bien sûr !

S.A. : C'était différent il y a 20 ans ! 30 millions de personnes aux États-Unis font du yoga aujourd'hui, pensez-y. La tendance est que les gens prennent soin de leur corps, ils veulent acheter de bons aliments pour leurs enfants, ils s'intéressent aux vitamines et aux plantes. Il y a dix ans, ça n'existait pas. Par conséquent, tout le modèle économique des grandes entreprises pharmaceutiques est en train de disparaître. Si vous le souhaitez, nous pouvons l'analyser de manière plus détaillée. Vous pouvez inviter tous les économistes du monde, et nous leur montrerons les chiffres qui confirment l'échec de ce modèle commercial. Ils ont donc besoin d'un nouveau modèle commercial, et ce [nouveau] modèle commercial, ce sont les vaccins et les thérapies cellulaires, c'est ce qu'on appelle les biomédicaments. Ils n'ont pas à subir les mêmes tests rigoureux et vous évitez ainsi les litiges.

Les entreprises pharmaceutiques constatent que leurs médicaments échouent, qu'ils ne fonctionnent pas. De plus en plus de personnes mènent un mode de vie sain. Ils doivent prescrire des vaccins, c'est de cela qu'il s'agit.

Et vous devez comprendre qu'il ne s'agit plus seulement de nations. Il existe des forces qui vont au-delà des nations, on les appelle l'élite mondiale. Existe-t-elle vraiment ? Bien sûr. Elle n'investit pas en Amérique. Ce ne sont pas non plus des nationalistes russes. Elle investit largement au-delà des frontières nationales. C'est de cela qu'il s'agit.

Des fondations telles que la Fondation Gates, la Clinton Global Initiative et la Fondation Chan Zuckerberg sont impliquées dans ce projet [qui traverse les] frontières nationales. Ces gens sont en fait leurs propres gouvernements. Car que font-ils ? Ils prennent des milliards de dollars de recettes fiscales, les mettent dans leurs fondations et ces dernières sont utilisées pour dicter la politique publique. Avez-vous élu Bill Gates ? Je ne l'ai pas élu. Et avez-vous voté pour Mark Zuckerberg ? Moi non. Avez-vous voté pour les Clinton ? Non, nous n'avons pas voté pour eux. Mais ils dictent la politique publique du haut vers le bas. Un ordre public que vous et moi n'avons jamais choisi. Un tel ordre veut que les objectifs de développement durable adoptés en 2015 soient une utopie. Vous devriez lire l'Agenda 2030, qui stipule que tout le monde doit être vacciné pour réaliser cette utopie fictive. Et savez-vous qui a soutenu cette initiative ? La Fédération internationale des associations et fabricants de produits pharmaceutiques ! A sa tête se trouvent Roche, Eli Lilly et Shionogi Seiyaku.

J.K. : Cela signifie-t-il que les vaccinations contre le coronavirus ne sont qu'un début ?

S.A. : Exactement, vous avez mis le doigt sur le problème. C'est le début d'un tout nouveau modèle médical, c'est une approche du haut vers le bas. Pensez à ce qui se passe en septembre de l'année prochaine. Les préparatifs sont déjà en cours. Ils diront : « Jasmin, vous ne pouvez pas sortir, vous devez vous faire tester, et voici le vaccin contre le coronavirus. » Vos voisins paniqués vous dénonceront à la police. C'est là que ça commence. Les gens dénoncent d'autres personnes. C'est du fascisme. Nous savons ce qui s'est passé en Allemagne, c'était il n'y a pas si longtemps. C'était dans les années 1940. Maintenant, c'est le fascisme 2020 et c'est comme ça que ça se passe. Des voisins appellent la police pour dénoncer d'autres personnes, sur la base d'une fiction, sur un concept fictif du système immunitaire. Tout cela est faux. Pensez-vous que 7,2 milliards de personnes auraient survécu aussi longtemps ? Nous sommes une usine à germes vivants. La théorie des germes, depuis Pasteur et Robert Koch, a toujours blâmé les germes. Blâmer un germe ou un virus est un moyen très puissant de semer la confusion et la panique dans les populations.

J.K. : Peut-être pour nos téléspectateurs en Allemagne, qui voient des vidéos et des images terrifiantes de New York. Ils voient qu'il y a un taux d'infection élevé et que plus de personnes y meurent que partout ailleurs. Comment voyez-vous cela et pourquoi n'êtes-vous pas inquiet ?

S.A. : Je suis très inquiet. Je travaille dans le secteur de la santé depuis 40 ans. Je crains que tout le système immunitaire ne soit affaibli. Je suis le type qui a écrit 5 ou 6 articles de recherche sur Monsanto dans lesquels j'ai révélé l'affaire du glyphosate. Ce qui détruit le système immunitaire et la flore intestinale.

Où est le tollé de l'opinion publique ? Il n'y en a pas. J'étais un combattant de première ligne pour la santé pendant 20 ou 30 ans, mais il n'y avait aucune inquiétude lorsque des entreprises comme Monsanto détruisaient le sol ou la biodiversité qui affecte notre flore intestinale. Où est le tollé de l'opinion publique face au fait que peu de gens peuvent s'offrir des aliments biologiques, que les pesticides sont partout ? Où est le tollé de l'opinion publique ?

J'en parle depuis 20 ans et soudain, ils veulent parler d'un coronavirus et ils ont peur. Tout cela est absurde, car leur alarmisme n'est pas compatible avec toutes les autres maladies

causées par l'agriculture et par l'énorme industrie pharmaceutique. Si nous voulons être honnêtes, parlons de la véritable épidémie mondiale : L'Inde va compter 300 millions de diabétiques. Le savez-vous ? 300 millions de diabétiques parce qu'ils ne suivent plus le même régime alimentaire qu'avant, ils mangent des pizzas dominos, du sucre, plus de sucre et encore plus de sucre. 300 millions de diabétiques. C'est une bonne affaire pour les cardiologues, l'industrie pharmaceutique, etc.

J.K. : Pourrait-on parler de la situation actuelle à New York ? Parce que c'est exactement ce que les gens voient à la télévision et aux informations.

S.A. : Combien de ces personnes sont immunodéprimées ?

J.K. : Je pense qu'il y en a beaucoup. Je sais que beaucoup d'Américains sont très malades.

S.A. : Connaissez-vous les chiffres ?

J.K. : Non, je ne connais pas les chiffres.

S.A. : Alors, parlons-en. Mais avant de poser des questions comme « Savez-vous combien de personnes... ? » Parce que c'est absurde. Faisons de la science, car dans la science il n'est pas question de théories, mais de quantité. La quantité dans le contexte de la vue d'ensemble. Les mathématiques sont importantes, bien qu'aux États-Unis, on enseigne aux élèves que tout le monde est récompensé, même s'ils donnent une mauvaise réponse. C'est un non-sens. Les mathématiques sont importantes. J'ai passé beaucoup de temps sur les maths et j'ai résolu des problèmes de maths jusqu'à 2 ou 3 heures du matin. Je suis toujours un bon mathématicien. Les mathématiques sont importantes. Et savez-vous ce que les mathématiques nous disent ? Nous ne savons ni ce qu'est le numérateur ni ce qu'est le dénominateur. Tous ceux qui sont amenés à l'hôpital ... L'Organisation mondiale de la santé a créé deux codes pour Covid.

Pour le premier code Covid-19 a été diagnostiqué en laboratoire. Comment s'y prennent-ils ? En utilisant une réaction en chaîne par polymérase de l'ADN. Si vous regardez Kary Mullis, il a développé cette méthode et a reçu le prix Nobel pour cela. Il dit que ces tests ne sont pas fiables. Il est mort récemment. Cherchez ce nom : Kary Mullis. La méthode PCR tente de rechercher un petit morceau de nucléotide et de le dupliquer. Vous savez que nous sommes probablement tous porteurs du coronavirus sous une forme ou une autre ? Nous tous. Nous ne savons donc pas vraiment ce qu'est le numérateur. Ils ont également créé un code secondaire qui ressemble beaucoup à Covid, et l'ont appelé le code Covid.

Le personnel hospitalier est encouragé à estampiller les diagnostics en tant que Covid - pour l'argent et les respirateurs. Nous sommes toujours dans la saison de la grippe, et regardez les chiffres. Il est intéressant de noter que le rythme auquel le nombre de patients atteints de pneumonie diminue est presque identique au rythme auquel le nombre de patients de Covid augmente. Vous le remarquez ? Nous ne connaissons donc pas le numérateur, nous ne connaissons pas le dénominateur. Nous savons que le personnel hospitalier doit apposer ce code secondaire sur les patients atteints de Covid19. Mais combien de personnes meurent de la grippe cette année ? Vous constaterez que les chiffres sont à peu près les mêmes.

J.K. : Et maintenant, peut-être la dernière question. En Allemagne, le gouvernement veut

décider cette semaine si les écoles, les magasins, etc. doivent être ouverts à nouveau. Pour votre information, les restrictions initiales ont été imposées jusqu'au 19 avril et sont donc censées prendre fin lundi prochain. D'autres pays européens assouplissent déjà leurs restrictions à la sortie : le Danemark, l'Espagne, la Norvège. Que pensez-vous de la levée de ces mesures de protection strictes ? Bien que nous ne sachions pas encore, bien sûr, si le gouvernement fédéral mettra en œuvre cette stratégie.

S.A. : Je pense que tous ces gouvernements devraient, en toute équité, divulguer tous les chiffres actuels à la population mondiale. Je veux voir les chiffres réels. Je veux voir le nombre de tous les patients atteints de Covid et leurs maladies antérieures. J'ai un très bon ami, un homme qui fume depuis 40 ans. C'est un homme âgé, et chaque fois qu'il attrape une pneumonie, il est sous respirateur. C'était avant le virus. Maintenant qu'il est hospitalisé, il a été testé positif au Covid par la méthode PCR. Si quelque chose lui arrive et qu'il meurt, comment le qualifieront-ils ? En tant que patient de Covid19 ! Toute son histoire, son tabagisme terrible, son régime alimentaire terrible et son surpoids seront oubliés. C'est l'une des plus grandes fraudes. J'insiste pour qu'ils m'envoient les chiffres. Ils peuvent télécharger les numéros sur un cloud. Nous, la société, la population active mondiale qui en souffre, méritons de voir tous ces chiffres. J'aimerais voir une petite feuille de calcul Excel avec chaque personne, les deux codes et toutes les conditions préalables. Et je parie que a) ils ne publieront pas ces chiffres et b) que si vous regardez les chiffres, 90 % des personnes touchées avaient déjà des maladies et étaient de toute façon déjà dans le couloir de la mort.

J.K. : Eh bien, c'est exactement ce qui s'est passé en Italie. Nous avons vu cela là-bas. Nous avons, j'espère que c'est le bon mot pour cela : Nous avons un pathologiste à Hambourg... (Dr. Püschel)

S.A. : Je parie que vous ne voulez pas vous retrouver dans un hôpital italien, parce qu'ils sont terribles. C'est une condamnation à mort si vous atterrissez là-bas. Si vous avez plus de 60 ans et que vous allez là-bas, vous vous tuez en fait. Il n'a pas non plus été question d'administrer de la vitamine C par voie intraveineuse, en particulier aux personnes dans un état critique, bien qu'il existe des centaines et des centaines de documents de recherche à ce sujet. C'est une mesure thérapeutique en soins intensifs, pour-quoi ne le voyons-nous pas ? Pourquoi ne voyons-nous pas un seul médecin parler d'une forte dose de vitamine C administrée par voie intraveineuse ?

Ce sont là les véritables crimes, car ils remplacent la lettre « V » de Vitamines par Vaccins ou Ventilation. Et ils gagnent beaucoup d'argent avec ça. 90 % des personnes qui sont traitées par des ventilateurs vont mourir, c'est une condamnation à mort. Nous devons donc commencer à poser des questions différentes. Pas le genre de questions, Jasmin, que vous nous posez, quelque chose comme « Croyez-vous au coronavirus ? » Non, non, et non ! Ce sont des questions complètement stupides, pardonnez-moi de parler ainsi. Mais je suis tellement en colère en tant que scientifique qui travaille et qui passe tout son temps avec les mathématiques, les sciences et la physique. Je suis en colère face à l'ampleur des activités frauduleuses qui ont lieu en ce moment. En est responsable une élite qui a pour objectif de détruire l'économie mondiale parce qu'ils veulent que nous soyons tous vaccinés de force dans un an - avec une puce ou autre chose. C'est le grand objectif de Bill Gates, c'est ce qu'il veut.

Il est temps que les gens se réveillent et posent les bonnes questions :

- 1.) Qu'est-ce que le système immunitaire ? et
- 2.) Le système immunitaire est-il si faible ?

Regardons les chiffres réels. Si la santé publique est importante pour nous, nous constaterons que depuis des années et des décennies, le système immunitaire a été compromis par la pollution de l'air, de l'eau et des aliments. Regardons ce qui se passait il y a six mois. Ouvrons les yeux, quittons le monde des médias sociaux. Il y a eu des manifestations à Hong Kong, des millions de personnes sont descendues dans les rues, des dizaines de milliers de personnes à Wuhan ont protesté contre la pollution de l'environnement. Puis le Venezuela, et deux leaders populistes élus avec Modi en Inde et Donald Trump aux Etats-Unis. Cela ne convient pas aux dirigeants lorsque le peuple élève la voix.

Et maintenant, plus de protestations à Hong Kong ou en France. L'Italie, d'ailleurs, a été l'un des centres du mouvement anti-vaccins et pour la liberté médicale. Regardez ça, tout cela a disparu, ces questions ont disparu de la une des médias. En première page, on trouve Anthony Fauci, des gens qui ont peur, des gens en quarantaine. Oh oui, et quant à l'isolement social ... Vous voulez parler de ce qui provoque réellement une infection virale ? C'est l'isolement social. Regardez une étude de 1988 et le travail de Steve Cole. Si les gens sont isolés, leur système immunitaire est détruit. Pire encore, plus nocif que le tabagisme, plus nocif que l'hypertension artérielle, plus nocif que l'obésité. C'est ce qui se passe actuellement. Il est temps pour les journalistes de poser les vraies questions.

de .

Sources:

.

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Coronavirus-fr - www.kla.tv/Coronavirus-fr

#OpinionSansFard - sans fard - www.kla.tv/OpinionSansFard

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.